L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 18 AOUT 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. S. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARDY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 18 AOUT.

LA REFORME MILITAIRE EN ANGLETERRE.

Il est plus que probable qu'à la fin de la guerre d'Orient, l'Angleterre, éclairée par une dernière expérience, plus concluante que les autres à cause de l'alliance française, se decidera à modifier son organisation militaire. L'association pour la réforme prendra sans doute l'initiative de celle dont il s'agit et qui, au point de vue des intérêts anglais, n'est certes pas la moins importante. Le nouveau parti a déjà recueilli des documens et des faits dont il [illegible] tirer parti devant le parlement. Nous [illegible] après les journaux d'Europe, que [illegible] de remplacer lord Raglan par un officier d'expérience et doué encore [illegible] activité physique, est devenue pour l'association un formidable argument. Les deux généraux qui ont le plus de [illegible] actuelle en Angleterre, dit une [illegible] que nous avons sous les yeux, sont [illegible] Hardinge, exerçant aujourd'hui les fonctions de commandant en chef, et lord [illegible]. Le premier est né en 1785, le second en 1788. Tous deux sont donc plus [illegible] lord Raglan qui vient de [illegible] dans sa soixante-huitième année. [illegible] nouveau general en chef de l'armée de Crimée, M. Simpson, dont on se [illegible] proclamer le merite, il etait lieutenant en 1811, et c'est à peine s'il est moins agé que son prédécesseur.

Turenne, il est vrai, avait aussi atteint [illegible] (il avait soixante-huit ans) [illegible] boulet vint fermer une carrière [illegible] illustrée encore par plus d'une [illegible] Duquesne etait septuagénaire [illegible] bombarda Gênes. Au commencement de la revolution française, ce furent [illegible] généraux qui eurent l'honneur [illegible] la lice où se précipitèrent les [illegible] bataillons de volontaires français. Parmi ceux qui furent les ennemis [de la] France, on a vu le maréchal Blucher [illegible] soixante-dix-huit ans une activité [illegible] et une audace d'esprit rares, [illegible] de jeunes hommes. Radetzki, [illegible] vingts ans, n'a montré que trop de [illegible] coup d'œil et de résolution à [illegible]. Mais ces exceptions, la loi anglaise a traduites en règle.

[illegible] lot [nous puisons ces renseignements dans un journal qui les a lui-même recueillis soigneusement] à bonne [illegible] les grades, jusques et y compris [celui] de colonel, sont donnés au choix. [illegible] tous les grades sont donnés à [l'ancienneté]. Il en est de même dans la [marine jus]ques et y compris le grade de [capitaine] de vaisseau, tout est au choix; [ensuite c']est à l'ancienneté que l'on devient [contre-]amiral, vice-amiral et amiral.

Pour justifier ce système en ce qui touche la marine navale, les Anglais ont invente [illegible] Jeunes capitaines, vieux amiraux. Cet axiome ne les a pas empêchés [d'obtenir] leurs plus heureuses victoires sur [mer sous] un amiral. Il est vrai que pour [donner] à Nelson un avancement qui ne [illegible] refuse, on a trouvé moyen [illegible] en forçant son application. [illegible] capitaines de vaisseau plus anciens que Nelson furent crées contre-amiraux d'une fournée à la suite de laquelle fut [illegible] nom deja glorieux. Le [illegible] renouvelé quelques années plus tard. Tous les contre-amiraux [illegible] que l'homme d'Aboukir devint [illegible] amiraux, pour qu'il pût le devenir [illegible]. C'était une sorte de scandale [illegible] l'Angleterre, car l'Angleterre [illegible] faire de tous ces amiraux, [illegible] que pour les envoyer [illegible] deux ou trois peut-être. [illegible] Anglais se consolèrent en [disant que] Notre vieille loi n'a pas été [violée].

[illegible] en 1810, à envoyer [illegible] Arthur Wellesley, plus [tard] Wellington, âgé alors de 41 [ans illegible] obtenir le grade [illegible] qu'en servant dans l'armée [illegible] des Indes, il fallut [illegible] les 38 généraux [illegible] avant lui sur la [illegible] fallut, pour [illegible] de l'armée [illegible] lieutenans généraux [illegible] de grade que le voulait [illegible] en chef, car ainsi le voulait [illegible] la même excuse qu'[illegible] Nelson [illegible] voyez bien, dit-on, [illegible] large application, notre [illegible] l'empêche pas le merite [illegible]

[illegible] des argumens de même nature [illegible] defendu et que l'on maintient [illegible] commissions d'officiers. [illegible] ne se vendent pas dans la [illegible] pas non plus à prix [illegible] et dans le génie [illegible] donc évidemment [illegible] corps d'infanterie et de [illegible] duc d'York, qui fut géneral [illegible] mais administrateur habile, [illegible] un grand nombre de [illegible] Le gouvernement a suivi [illegible] timidement, cet exemple [illegible] pas cette argumentation du premier ministre que, si la [vente] des commissions ne peut se justifier [au] point de vue abstrait, elle s'adapte cependant aux mœurs, et qu'il y aurait inconvénient à l'abolir.

[On ne] sache pas, il est vrai, une commission de lieutenant sans avoir satisfait [à une] sorte d'examen et obtenu l'agrément [du] commandant en chef. Il faut aussi avoir [servi] au moins deux ans dans le grade de [illegible] pour être admissible à acquérir une commission de capitaine. Un stage est de même prescrit dans le grade de capitaine, et les commissions ne se vendent plus au-dessus du grade de lieutenant-colonel. Mais tout le monde est d'accord que les garanties exigées ne sont pas suffisantes, et lord Palmerston a parlé d'établir des épreuves de capacite pour l'acquisition de chaque nouveau grade. Ce serait un palliatif peut-être, mais non un remède [illegible] abus.

Nous concevons qu'avec une armée recrutée seulement par l'enrôlement volontaire et à prix d'argent, il n'y ait pas lieu d'appliquer la législation française, qui donne en droit le tiers, en fait la moitié des grades d'officiers aux sergens, sergens-majors et adjudans. Mais les Etats-Unis ont une armée régulière qui, si petite qu'elle soit, offre un modèle à suivre pour les Anglais. Chez les Américains, le grade [d'officier] s'obtient de deux manières: par [de]s services ou par un stage dans une école militaire, à la sortie de laquelle on subit de sérieux examens.

Vainement parle-t-on de la résistance qu'opposeraient les mœurs. Il se peut que les fils des familles aristocratiques par la naissance ou par la fortune ne consentent pas à aller chercher leurs epaulettes le fusil sur l'épaule comme les Hoche, les Massena, les Saint-Cyr, les Soult, les Bugeaud, mais ils ne refuseraient pas d'aller dans une école apprendre le chemin par où l'on marche à la gloire militaire.

Un journal français signale ici une différence fort remarquable entre la situation des officiers des deux grandes armées alliées. En France, où les grades ne s'achètent pas, la loi declare que le grade est la *propriété* de l'officier; l'emploi seul est à la disposition du gouvernement. En Angleterre, où les commissions s'achètent, le grade n'est en aucune manière la propriété de l'officier, qui peut être destitué sans aucune espèce d'indemnité, sans alléguer d'aucun motif, par cela seul que sa figure ne plait pas au roi, comme parlait M. Pitt.

WATER WORKS.

Nous croyons devoir appeler l'attention de la compagnie des water works sur la mauvaise qualité de l'eau qu'elle fournit aux habitans de la Nlle Orleans. Cette eau a un gout étranger qui aimiere le cœur, et il faut réellement du courage pour la boire. Ce ne serait rien cependant, si il n'y avait pas raison de craindre pour la santé publique. Dans une saison comme celle-ci il importe que l'eau fournie à la population soit entièrement pure.

Une lourde responsabilité pèse sur la compagnie des water works. Qu'elle prenne immédiatement des mesures pour faire droit à de légitimes réclamations.

WASHINGTON.—Il a été reçu à Washington des dépêches du général Gadsden, dans lesquelles notre ministre à Mexico explique les causes du différend qui s'est élevé récemment entre la légation américaine et le gouvernement mexicain. Le cabinet n'avait pas encore aux dernieres dates pris connaissance de ces dépêches.

MASSACHUSETTS.—Le Conseil Know-Nothing du Massachusetts a modifié quelque peu son organisation. Ces modifications portent principalement sur les détails [d'intérieur] et n'affectent aucun des principes [de l'] Ordre.

MLLE RACHEL.—Cette célèbre tragédienne a dû s'embarquer le 11 de ce mois à Liverpool pour se rendre en Amérique. La première représentation de Rachel aura lieu dans les premiers jours de septembre.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Le nouvel emprunt français.

Halifax, 15 août—Nous apprenons par l'arrivée de l'America, que les offres pour le nouvel emprunt français de 750,000,000 francs se sont élevées à trois milliards six cent millions !

La fièvre jaune à Norfolk.

New York, 16 août — La fièvre jaune continue ses ravages à Norfolk et à Portsmouth. Les négociants de Philadelphie et de Baltimore ont jugé des assemblées à l'effet de venir au secours des malades. Madame Parodi et autres artistes ont offert de donner un concert en cette ville, dont le bénéfice serait appliqué au soulagement des malheureux. Il ne reste guère, que quinze cents personnes à Portsmouth.

Marché de New York.

La farine, marque State et Western, s'a pas changé son cours; celle du Sud a haussé de 12 1/2 cents; il s'est est vendu à $9 50 le baril. Vente de blé blanc à $1 92 1/2 et 1 92 le boisseau. La graisse a subi une baisse de 1 3/8 cents la livre.

Nouvelles des Rivières.

Louisville, 16 août—La rivière monte et il a 6 pieds 8 pouces d'eau au canal.

TERRITOIRE DE L'OUEST.—On écrit du Fort Laramie, 16 juillet, qu'à cette date tout était tranquille dans le territoire de l'Ouest. La compagnie d'infanterie du capitaine [illegible] venait d'y arriver. Les dragons du colonel Howe ont été rencontrés à cinquante milles du fort Kearney. Le chemin était encombré de convois d'émigrans: ces derniers étaient tous parfaitement bien.—Le choléra sévit au fort Riley; le major Ogden a succombé au fléau. Plusieurs habitans du fort l'avaient abandonné.

HORRIBLE ACCIDENT A CINCINNATI.—Il était 1 heure et demie de l'après-midi; les ouvriers étaient occupés à bâtir et à poser la corniche d'un magnifique bâtiment, que l'Ohio Life Insurance and Trust Company fait élever au coin de Main et Third streets. Tout à coup cette corniche se détache de ses assises, sur une longueur de 60 pieds environ, et s'écroule dans la rue avec l'irrésistible violence de son poids multiplié par la hauteur d'où elle est précipitée. La catastrophe est instantanée. Un fracas terrible se fait entendre; un nuage de poussière enveloppe un moment le trottoir—et lorsqu'il se dissipe, on aperçoit, au milieu des décombres, six cadavres horriblement mutilés et deux hommes mortellement atteints, bien que respirant encore.

Parmi ces huit victimes (car les deux blessés ont expiré dans la soirée du même jour) on ne compte qu'un seul ouvrier employé à la construction, et entraîné par la chute de la corniche. M. H. B. Curtis, entrepreneur du bâtiment, M. Robert Cameron, maître maçon et un négociant de la ville, M. Balzar Walden, étaient à causer ensemble dans la rue; tous trois ont été littéralement écrasés. Deux Irlandais, nommés James Gillan et Michael Donheen, ont été de même broyés sous la masse fatale, au moment où ils s'arrêtaient pour échanger quelques mots. Le frère de Donheen, resté de l'autre côté de la rue, a vu le malheur arriver, sans pouvoir le prévenir.

Un journal de Cincinnati fait le tableau suivant de cette scène de mort:

« A mesure que les corps des victimes étaient dégagés des débris, ils présentaient le plus horrible et le plus navrant spectacle. Certains d'entr'eux ne ressemblaient plus qu'à des monceaux informes de haillons poudreux, du milieu desquels saillissaient et jaillissaient, des os, du sang et des entrailles. Pendant toute l'après-midi, on a pu voir devant la maison une large pierre éclaboussée de matière cervicale à laquelle adhéraient des cheveux. MM. Cameron et Walden n'avaient que peu de mutilations au visage; mais la tête des deux ou trois autres était broyée de manière à n'avoir plus aucune forme. Il a fallu quelque temps aux amis de M. Curtis, pour constater son identité.

« La plupart des victimes étaient tellement mutilées, qu'on n'a pu ni les laver ni les habiller; on a dû les mettre dans leurs cercueils telles qu'elles sont sorties des ruines. On se formera idée de l'état où elles se trouvaient, par ce fait, que le fils de l'une d'elles a été seul à séparer du corps, et porté chez le coroner dans un chapeau! »

L'enquête sur cet effroyable malheur a été ouverte par devant un jury spécial, composé d'architectes et de constructeurs.

Assemblée démocratique.

Il y a eu, hier soir, dans la salle des Odd Fellows, une grande assemblée démocratique, pour entendre le discours du général John A. Quitman, du Mississipi.

A huit heures, le meeting s'est organisé et le maire Lewis a présenté le général à l'assemblée.

L'orateur s'est étendu longuement sur l'esclavage et en a fait l'éloge. Le Nord n'est toujours opposé aux mesures qui étaient de nature à favoriser les intérêts du Sud, et c'est cependant au patriotisme, à l'intelligence et au dévouement des citoyens du Sud que les Etats Unis sont redevables de leur prospérité et de leur grandeur.

Le général a accepté la candidature que lui a offerte le parti démocratique; il a abandonné son foyer pour aller combattre les Know Nothings. Il croit que ce parti est opposé aux institutions du Sud et c'est là le plus grand danger qui nous menace. Le devoir du parti démocratique est de combattre à leurs adversaires et de ne pas leur céder un pouce de terrain.

Lorsque la question de l'admission de Kansas et Nebraska sera de nouveau débattue, le Sud cessera de faire admettre ces territoires dans l'Union comme Etats à esclaves. Le Nord s'y opposera en masse; les Know-Nothings du Nord s'y opposeront particulièrement de ce parti, et il y va pour nous d'un intérêt vital d'empêcher les Know Nothings de triompher.

L'orateur parle ensuite de l'intervention de l'Europe dans les affaires de Cuba. Il serait de la plus haute importance pour les Etats-Unis de posséder cette île afin d'empêcher le commerce énorme dont elle serait plus tard la source de tomber entre les mains des puissances étrangères. L'affranchissement des nègres de l'île par l'Angleterre nous ferait plus de mal que les armes de cette puissance.

L'Angleterre n'osera pas nous déclarer la guerre, mais ses ministres corrompus tenteront tous les efforts imaginables pour faire échouer notre projet le plus cher.

Le général parle du juge Campbell qu'il a fait arrêter, l'été dernier, à la Nouvelle Orléans, pour violation des lois de neutralité; il l'appelle le Jefferies moderne.

Les Américains n'ont rien à craindre de l'influence étrangère. Les Etats Unis ont toujours été gouvernés par les Américains et le seront toujours. Le but des Know-Nothings est de diminuer le nombre des candidats aux places afin de les occuper eux-mêmes.

Les Irlandais ont fait preuve de patriotisme sur les champs de bataille du Mexique; ils ont versé leur sang pour défendre le drapeau américain.

(Cette partie du discours de l'orateur est vivement applaudie.)

L'orateur termine en disant qu'il est armé de la vérité et ne craint pas de se mesurer avec les orateurs les plus distingués du parti opposé aux démocrates.

L'assemblée s'est ajournée à onze heures.

CHRONIQUE LOCALE.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirant hier, à 6 heures du soir:

Admis... 439
Renvoyés guéris... 254 (134 de fièvre jaune).
Morts... 156 (126 de fièvre jaune).
Malades en traitement... 631

DEVANT LA 1RE COUR.—Jean L. Leuben, h. c. l., a été envoyé hier, après interrogatoire, par le recorder Bright, devant la première cour de district, sous prévention d'avoir recélé Rose, négresse mulâtre appartenant à M. F. Levasseur.—Cautionnement de $300 pour répondre de la comparution.

PROSTITUÉE.—Hannah Buckley a comparu hier devant le recorder Bright, sous prévention de tenir une maison de débauche dans la rue Gravier, d'y voir insulté des officiers de police et de s'être servi d'expressions indécentes.—Cautionnement.

ARRESTATIONS.—Les propriétaires des tables Nos 32, 56, 38, 39, 20 et 40, sur le marché aux viandes, Deuxième District, ont été arrêtés hier à la demande de M. J. F. Montamat, commissaire, qui les accuse d'avoir violé les ordonnances en ne nettoyant pas leurs tables.—Les prévenus ont fourni un cautionnement en attendant l'interrogatoire.

M. Jules Arnaud accuse un homme de couleur dont il ignore le nom, d'avoir lancé, à son fils, une brique à la tête. L'enfant est grièvement blessé.—Ordre d'arrestation.

ENTRE VOISINS.—Mary Reilly, qui demeure près du Pont du Bayou, dit que Mme H. Cook, ses enfants et les ouvriers qu'elle emploie jettent dans sa cour des briques et des bouteilles qui atteignent ses vaches. La plaignante ajoute que les accusés ont enfoncé sa porte, il y a un mois, sont entrés chez elle et ont assommé son mari.—Ordre d'arrestation.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT.—Le Conseil a adopté dernièrement une résolution autorisant les recorders de condamner à l'amende les personnes qui n'auraient pas acquitté la licence. En vertu de cette loi, Nicholas Garbrich, propriétaire du "California Coffee House," dans la rue Julia, fut accusé devant le recorder de débiter des liqueurs sans avoir pris de licence. Jeudi dernier, l'Hon. Reynolds, juge de la Quatrième Cour de District, s'opposa à ce que le recorder imposât l'amende en se basant sur ce qu'un tribunal civil peut seul s'occuper de cette question.

Lettres d'un Américain
A M. J. P. BENJAMIN.

III

On doit comprendre maintenant pourquoi vous amoncelez de si gros nuages sur la question de l'esclavage. Il vous fallait un orage quelque chose de terrible, ou votre race pût s'exercer à jouer à la Providence. Et vous vous êtes mis ensuite, avec l'ingénieuse industrie qui vous distingue, à faire appel à tous les vents des quatre coins du monde. Vous avez barbouillé notre ciel et mis sans façon la torche aux mains des traitres, ce qui se fait immanquablement dans le pays depuis 1820. Une fois votre tempête déchaînée, je n'oserais dire si vous en avez été la première dupe; ce que je sais bien, c'est que vous vous en êtes servi pour notre reprocher de nous amuser à des questions secondaires et de divertir l'attention publique des véritables dangers qui l'entourent.

Vous trouvez que nos principes ne sont que des artifices, probablement, nous n'avons rien de mieux à faire qu'à nous atteler à votre char et faire de la propagande désunioniste! Ce sont justement les hommes qui parlent comme vous que nous avons mission de combattre. Prêchez au pays la fraternité nationale à une époque où elle s'efface des cœurs presqu'à vous d'œil, de n'est rien, dites-vous? Enseigner l'amour de l'Union, la fidélité à la Constitution, au moment où la trahison lève le masque et traverse nos villes et nos campagnes avec ses disciples et ses séides, ce n'est rien encore! Flétrir la fraude électorale, modifier les lois sur la naturalisation, empêcher les abominables parjures qui précèdent chaque élection et qui ce continuent jusqu'en présence même du scrutin, fonder une politique essentiellement américaine qui arrête l'invasion des étrangers dans l'économie de notre gouvernement, tout cela n'est rien! En vérité, qu'est donc la politique pour vous, et que vous faites bon marché des choses qui nous intéressent le plus!

Jefferson n'était pas de votre avis. Cette autorité a, plus que la vôtre, le baptême du feu et la consécration du temps. Vous ne sauriez douter ni de sa sincérité, ni de son républicanisme. Le parti démocrate l'appelait l'apôtre de la démocratie américaine. Eh bien, ce qui se passe aujourd'hui, il l'avait prévu et prédit. Les probabilités de la situation actuelle étaient apparues à son grand esprit il y a plus de [illegible] ans, et il en parlait avec une lucidité [illegible] Voici ce qu'il écrivait [illegible] les suites de l'influence étrangère:

« They will bring with them the principles of the governments they leave, imbibed in their early youth; or, if able to throw them off, it will be in exchange for an unbounded licentiousness, passing, as is usual, from one extreme to another. It would be a miracle were they to stop precisely at the point of temperate liberty. In proportion to their numbers, they will share with us in the legislation. They will infuse into it their spirit, warp and bias its direction, and render it a heterogeneous, incoherent, distracted mass. »

Ce langage prophétique est votre condamnation. Les conseils de Jefferson ont été méconnus à sa dernière. Les étrangers pouvaient bientôt d'un droit si grand et si énorme que quelques Etats leur ont conféré le droit de suffrage avant leur naturalisation générale. Une des branches les plus importantes de notre législation nationale, presque sans réclamation, cette influence envahissante et pernicieuse. Quelques voix courageuses protestèrent. Calhoun surtout s'éleva fermement contre cette nouveauté. Voyez et la gravité de ses paroles lui mérite pas votre attention. J'extrais le passage suivant de son discours sur l'admission de Michigan dans l'Union:

« A State might hold out every improper inducement to emigration, as freely as if the power did not exist; and might confer on the alien all political privileges belonging to native born citizen,—not only to the great injury of the government of that State, but to an improper control over the Government of the Union. To illustrate what I have said,—suppose the dominant party in New York, finding political power about to depart from them, should, to maintain their ascendency, extend the right of suffrage to the thousands of Aliens of every language and from every portion of the world, that annually pour into her emporium—*how deeply might the destiny of the whole Union be affected by such a measure.* It might, in fact, place the control over the General Government in the hands of those who know nothing about our institutions, and are indifferent to the interests of our country. New York gives about one-sixth of the electoral vote in the choice of President and Vice President; and it is well known that her political institutions keep the State nearly equally divided into two great political parties. The addition of a few thousand votes either way might turn the scale, and the electors might in fact owe their election, on the supposition, to the votes of unnaturalized foreigners. *The Presidential election might depend on the electoral vote of the State and a President be chosen in reality by them;* THAT IS, THEY MIGHT GIVE US A KING.»

Ma tâche devient de plus en plus facile avec de pareils auxiliaires. Comparez votre raillerie avec l'anxiété de ces deux hommes. Ils sont aujourd'hui couchés dans le tombeau. Les années se sont écoulées, le mal qu'ils avaient signalé s'est développé avec une impulsion irrésistible; et vous, homme d'Etat, vous venez avec une étourdissante légèreté déclarer le même sujet indigne de votre sollicitude et de la nôtre. Notre politique est anti-républicaine parce qu'elle ne garantit pas aux naturalisés les mêmes droits qu'aux nationaux. Vous voilà devenu plus républicain que la république même. Consultez la Constitution, vous y verrez les droits des nationaux constamment mis au-dessus de ceux des naturalisés. Je vais citer textuellement:

Article Premier, Section 2.—« Nul ne pourra être représentant s'il n'a atteint l'âge de vingt-cinq ans, *s'il n'est depuis sept ans citoyen des Etats-Unis*, et s'il n'est pas au temps de son élection habitant de l'Etat dans lequel il sera été choisi »

Section 3—« Nul ne pourra être sénateur s'il n'a atteint l'âge de trente ans, *s'il n'a été pendant neuf ans citoyen des Etats-Unis*, et s'il n'est, au temps de son élection, habitant de l'Etat qui l'aura élu. »

Article 2, section 1re—« Nul autre qu'un citoyen natif des Etats-Unis ou qui un était citoyen lors de l'adoption de cette Constitution, ne sera éligible à la dignité de Président. »

Je vous laisse aux prises avec le terrible ennemi que vous avez provoqué, et j'appelle le peuple à vous regarder faire. Ce sera notre vengeance. L'inégalité que vous nous attribuez, la voici écrite au front de la république dès sa naissance; l'exclusion que vous dénoncez est une politique inaugurée par les auteurs mêmes de la Constitution. Forcez-vous comme ces avocats qui, confrontés avec la loi, s'écrient que c'est une loi infâme? Ou vous tirerez-vous d'affaire en faisant quelque nouvelle cabriole, moins imprudente et plus spirituelle que la première?

Que pensez-vous de Washington? Ses compatriotes l'appellent le Père de la patrie, fardeau glorieux que sa mémoire supporte sans fléchir. Eh bien, voyez ce qu'il écrivait en 1790:

«It does not accord with the policy of this government, to bestow offices, civil or military, upon foreigners to the exclusion of our citizens.»

Après cette grande autorité, je vais en citer une autre que vous ne sauriez également récuser. C'est vous-même, non tel que vous semblez être aujourd'hui, l'ennemi des nécessités politiques, ne sachant où aller porter les hommages de votre cœur désappointé. C'est vous-même, dans la libre manifestation de votre nature, combattant pour une cause que vous pensiez alors être celle de votre terre natale. La convention constituante de 1845 s'occupait de l'article qui traite du gouverneur; il était question de rendre éligibles que les Américains de naissance. Je pense vos paroles dans le livre intitulé: «Débats de la Convention de la Louisiane.»

« I feel, Mr. President, that it is a duty which I owe to the members of the Convention, to the members of the committee who made the report which is now under consideration, to state very explicitly, openly, clearly, that it was at my suggestion that the word «Native» was inserted in the section before us for our consideration.» *Page 220.*

« When I first proposed to the committee to insert it in the section, it was a natural instinct that prompted me to believe that it was necessary. Since then, I have given the subject careful and serious deliberation, and I have daily, nay, hourly become more and more convinced of the necessity and propriety of the measure.» *Page 221.*

"Sir, I deny the gentleman's premises, I deny what he has been pleased to term an axiom, that all men are entitled to equal political rights, and that we have no power under our mandate from the people to circumscribe citizen rights." *Page 221.*

"Do those gentlemen think, who profess so much zeal here, and pretend to so much love for the foreigner, that they are alone in their feelings of gratitude to those foreigners who, in the hour of our country's need, came to our aid? No, sir. All Americans feel it. But feeling it, and acknowledging it, am I am willing to do, that we are indebted to them for that service, is that a reason why we should place ourselves politically at their mercy? Is that a reason why we should deliver ourselves, bound hand and foot, over to them, that they may obtain the mastery over us in our own government, and of our own institutions? For my part, sir, I shall for ever oppose any measure, come from whatever quarter it may, that will tend to take from the hands of the Americans people the reigns of their own government." *Page 221.*

Il n'est rien de plus ridicule que l'égalité politique réclamée pour les étrangers au nom de la justice. Il faut qu'une société se régularise et se protège. Les naturalisés n'ont pas de droits naturels. Ils n'ont que ce qui leur a été donné. Il doit être permis à chacun de faire sa maison comme il l'entend. L'Amérique a tant fait pour les étrangers et leur a si longtemps cédé, qu'on ne nous répond aujourd'hui par l'ingratitude des uns, la révolte des magnances ou la guerre civile dans nos discussions. Ils nous viennent-ils; exilés italiens, français et hongrois, exilés en Angleterre, réclamant leur part de droits politiques avec des Américains. Comme les Anglais riraient, et comme les constables joueraient du bâton!

Il faut se faire au pays où l'on se trouve; l'exemple doit en être donné par les intelligences d'élite. Vous et tant d'autres, vous avez constamment été appelés aux fonctions les plus honorables, vous avez librement aspiré aux plus hautes satisfactions politiques. Soyez généreux maintenant; laissez-nous nous sauver, sans nous poursuivre de vos absurdes réclamations ou de vos malédictions injustes.

PRÉSENTATION DU JAMBON.—Le *Chelmsford Chronicle* publie une longue relation d'une singulière fête qui a eu lieu ces jours derniers à Dunmow, petite ville de 3,000 habitants du comté d'Essex. Il s'agissait de la présentation d'un jambon au couple le plus heureux et le plus uni de la localité. Les candidats doivent jurer sur l'Evangile que depuis le moment où le bedeau a dit *amen* à leur mariage, ils n'ont jamais eu de querelles, qu'ils n'ont jamais eu de secret l'un pour l'autre, et qu'à aucun moment de leur union ils n'ont éprouvé le regret de l'avoir contractée. Un jury composé par moitié de jeunes gens, par moitié de jeunes filles, juge le mérite des concurrents, d'après les faits résultant de l'interrogatoire auquel procède un bureau nommé à l'avance et qui a mission de s'entourer de tous les renseignements possibles avant l'ouverture du concours.

Les procédures ressemblent à celles qu'on suit devant les tribunaux.

Malgré le mauvais temps, la foule était accourue en si grand nombre à Dunmow que la ville a eu peine à loger tous les étrangers. M. H. Ainsworth, le romancier, présidait le bureau. Deux couples ont obtenu le prix, un fermier, M. Barlow, et un propriétaire, dans le nom est d'origine française, M. Chatelain. Le bureau avait, en outre, reçu un grand nombre de lettres de candidats qui croyaient pouvoir répondre au moins à une partie du programme; toutes ces lettres ont été lues au public, pour l'édification des futurs mariages.

COULEUR ISABELLE.—La reine Isabelle, souveraine de Castille et épouse de Ferdinand, était assiégée par les Maures dans une des villes de son royaume. Malgré la force de la place, elle redoutait les suites que pouvait avoir une prise d'assaut pour elle et les dames de la cour. Elle fit donc le vœu assez original, de ne pas changer de chemise tant que le siège ne serait pas levé. Inutile d'ajouter que les dames de la cour l'imitèrent et firent le même vœu. Le siège dura neuf mois, et ce ne fut qu'au bout de neuf mois que ces dames purent changer de chemise. Celles qu'elles quittèrent furent suspendues avec une grande pompe, en ex-voto, dans une chapelle à la Vierge, ainsi que nous plaçons au dôme des Invalides les drapeaux pris sur nos ennemis. Elles avaient contracté, comme de raison, cette teinte que prend le linge trop longtemps porté, ce qui fait la mérite de quelques cheveux. Cette couleur prit dès lors et se conserva jusqu'à nos jours le nom de couleur Isabelle. On peut s'assurer de la réalité de ce fait dans toutes les histoires d'Espagne.

CORRUPTION JUDICIAIRE.—Une correspondance adressée de Bucharest au *Constitution*[nel], trace un triste tableau de la corruption des [juges] dans les Principautés danubiennes. Nous [empruntons] les passages suivants:

« Dernièrement, un boyard eut un procès de grande importance. Il fit marché, dans le tribunal même, avec un des juges qui était un de ses amis. Celui-ci eut la délicatesse de représenter de 300 ducats. Les parents de la partie litigante vendirent ensuite, en sus, ducats [illegible] la plus grande sobriété, à la magnanimité du juge, qui, par amitié, s'était borné à recevoir le [illegible] de 300 ducats, tandis que le [illegible] adverse lui en avait offert 1,000. [illegible]

« Le prince G[illegible], est un grand pour un [illegible] [illegible]

« They [illegible]

[illegible]

« De [illegible] [illegible] chose journalière et acceptée, dans [illegible]

LE TOMBEAU D'UN ROI PHÉNICIEN.—L'Institut vient de recevoir une communication des plus intéressantes. Le tombeau d'un roi phénicien dont le nom est peu connu, a été découvert à Beyrouth, à une grande profondeur dans le sol. L'acquisition du sarcophage, en marbre noir (avec une inscription hébraïque des plus curieuses et la plus étendue—sauf une exception—qu'on ait retrouvée), a été faite par le duc de Luynes, qui, avec un désintéressement qu'égale seul son amour de la science, en a fait hommage à l'Institut. L'inscription qui a été traduite facilement, exprime les sentiments les plus élevés, et, chose singulière, les plus conformes aux idées de christianisme sur le néant des grandeurs humaines. Pris en y dévoué, on faisant, au contraire d'Astarté celui qui profanera cette sépulture; non loin de là, dans un caveau devaient être les corps de la femme et des enfants; mais ces derniers sarcophages n'ont pu être découverts. L'Académie a été vivement captivée par le récit qu'a fait M. de Luynes de cette nouvelle conquête de la science. On a décidé que lecture publique en serait faite le 15 août, jour de la séance annuelle des quatre Académies.

MORT D'UN ÉLÉPHANT.—On lit dans le *Morning Sun* de Londres:

« Le grand éléphant, âgé de 190 ans, qui avait appartenu naguère à M. Wombwell, se poursuit ce mourir par suite d'un mal au pied, le propriétaire actuel a donné l'ordre de le détruire de la manière la plus douce possible. En conséquence, M. E. Price, chirurgien vétérinaire, et M. Flowit, pharmacien de Birmingham, ont procédé, vendredi dernier, à l'accomplissement de son désir. En dix minutes, au moyen de l'application du chloroforme, l'animal devint complètement insensible. Puis l'acide prussique fut administré, mais sans effet, ainsi que deux fortes doses de strychnine qui ne produisirent aucune sensation douloureuse perceptible.

«Comme ces essais ne réussissaient pas, on continua d'appliquer le chloroforme, dans l'espoir que l'animal pourrait y succomber. Mais, après trois heures de l'emploi de ce procédé, on ne remarqua rien de changé dans la respiration. On cessa l'opération, et ce une heure et demie tous les effets en avaient disparu. Il ne restait plus pour moyen de destruction que le couteau et les balles. Après avoir chloroformisé de nouveau l'animal, on essaya ce dernier procédé et on lâcha une branche de l'artère carotide, d'où il jaillit du sang en assez grande quantité. On élargit ensuite l'ouverture avec le couteau, et l'artère fut tranchée. En peu de minutes, le colossal animal cessa de vivre. Il mourut sans convulsion et sans manifester la moindre souffrance.»

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS,
PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE XIII.
La nuit d'un commissionnaire.

Où étaient Justin et Mina? Là était la question.

Les jours où Mina attendait Justin, elle était près du banc où pour la première fois, Salvator avait vu la jeune fille.

Mais il ne s'était pas encore présenté de circonstance où Justin vînt un jour qu'il n'était pas attendu.

En se quittant, les deux jeunes gens convenaient toujours de leur prochain rendez-vous.

Salvator courut du côté du château. Le général, descendu avec Justin, avait suivi Justin.

Quand nous disons *courut*, nous nous trompons. Il était impossible de courir dans ce parc où tout était broussailles, épines, ronces, hautes herbes, où la main de l'homme semblait n'avoir point passé pendant des années, et qui rappelait, à s'y méprendre, la forêt vierge de la rue d'Enfer.

Roland inclinait, avec de sourds gémissements, du côté du château où était la fosse de l'enfant. Mais Salvator, tout en se frayant un chemin à travers le fourré, retenait le chien loin de lui.

On arriva sur le bord de l'étang.

Là, un instant Jean Taureau et Toussaint-Louverture s'arrêtèrent.

Salvator chercha des yeux la cause de leur hésitation.

—Bon, dit Toussaint-Louverture, ce sont des statues.

Et en effet, ce qui avait arrêté court les deux hommes, c'étaient les images, mythologiques mises en mouvement par les allées et les coups de la lune, et qui semblaient se détacher de leurs bases, et s'apprêter à courir sus à ces violateurs de leur domaine.

Quant à Roland, il reconnut parfaitement l'étang, et voulut y plonger de nouveau, mais Salvator l'arrêta.

—Plus tard! plus tard! Roland, murmura-t-il à demi-voix, aujourd'hui nous avons autre chose à faire.

De là, on pouvait voir toutes les fenêtres de la vieille façade. Pas une de ces fenêtres n'était éclairée.

Salvator prêta l'oreille.

Il lui sembla, dans une direction opposée à celle qu'il avait suivie, entendre la voix de Justin qui appelait Mina.

—L'imprudent, dit-il, il est vrai qu'il ne sait pas...

Et il se mit à courir dans la direction de la voix en disant aux deux hommes:

—Retournez d'où nous venons, et quelque chose qui arrive comme c'est convenu, ne bougez pas que je ne vous appelle.

Les deux hommes s'étaient orientés: ils reprirent le chemin qu'ils avaient suivi.

Salvator et Roland contournèrent l'étang, choisissant, pour décrire cette courbe, le côté le plus sombre, c'est-à-dire la rive la plus rapprochée du bois.

Roland courait devant. On eût dit qu'il devinait ce que cherchait son maître.

Le chien et l'homme arrivèrent dans une des allées transversales du parc, juste au moment où Justin et Mina se jetaient dans les bras l'un de l'autre.

La première personne qu'aperçut Mina fut le général.

Elle poussa un petit cri de terreur.

—Ne crains rien, chère enfant, dit Justin, c'est un ami!

En même temps apparaissaient de l'autre côté Salvator et Roland.

—Alerte! alerte! dit Salvator, il n'y a pas une minute à perdre.

—Qu'arrive-t-il donc? demanda Mina un peu effrayée.

—Il arrive, ma chère Mina, que nous vous enlevons.

—Mina, murmura le général, c'est le nom de ma fille.

Et il s'approcha les bras tendus vers Mina.

Mais Salvator ne lui laissa pas le temps d'échanger une seule parole avec l'enfant.

—Du silence et de la promptitude, dit-il, vous vous raconterez tout ce que vous avez à vous raconter dans la voiture. Pendant deux jours et deux nuits vous aurez le temps.

Et il entraîna, aidé du Justin, Mina vers l'endroit du mur que Justin avait habitude à franchir et que, ce soir-là, tous trois venaient de franchir eux-mêmes.

—Montez, Justin, dit Salvator.

—Mais ma pauvre Mina? murmura celui-ci.

—Montez, répéta Salvator, je vous dis qu'il n'y a pas une minute à perdre.

Justin obéit.

—Adieu, Monsieur Salvator, adieu, mon bien bon ami, murmura la jeune fille en tendant son front blanc au jeune homme.

—Adieu, ma sœur, adieu, dit Salvator, et il appuya ses lèvres sur son front.

—Oh! moi aussi, dit le général, un baiser, mon enfant!

Les lèvres du général prirent la place des lèvres de Salvator.

Puis, étendant la main sur sa tête.

—Sois heureuse, enfant, dit-il avec une voix pleine de larmes, c'est un père qui n'a pas vu sa fille depuis quinze ans qui te bénit.....

A.....dieu!

Et il sépara ces deux syllabes, qui prononçait ainsi étaient toute une prière et qui voulaient dire: Je te recommande à Dieu comme je lui recommanderais ma fille.

—Allons, allons, dit Salvator, chaque minute a la valeur d'une heure, chaque heure le prix d'un jour.

—J'attends, dit Justin, déjà placé à califourchon sur la crête de la muraille.

—Bien, dit Salvator, et, d'un élan, il se plaça en face de lui.

—Maintenant, dit-il au général, passez l'enfant entre vos bras et élevez-la jusqu'à nous.

Le général enleva Mina comme Milon de Crotone eût enlevé un agneau; puis le soutenant sur la paume de ses mains étendues, il l'approcha du mur.

Une fois Mina à la portée des deux jeunes gens, chacun d'eux saisit sa taille d'un bras tandis que le général, passant sa main sous ses deux pieds réunis, aidait à l'ascension.

Quand Mina fut assise sur le chaperon du mur:

—Et maintenant, descendez, Justin, dit Salvator.

Justin sauta dans le chemin.

—Approchez du mur, dit Salvator, appuyez-vous-y en arc-boutant le dos et les deux mains. Bien! vous êtes bien ainsi!

—Puis à Mina.

—Mon enfant, dit-il en l'enlevant et en lui faisant faire volte-face, posez chacun de vos pieds sur chacune des épaules de Justin.

La jeune fille exécuta le mouvement commandé.

—Pliez sur vos jarrets, Justin.

Justin plia sur ses jarrets.

—Un peu plus.

Justin plia encore.

—Agenouillez-vous.

Justin s'agenouilla.

—A présent, dit Salvator, en lâchant les deux mains de Mina, vous êtes sauvée.

—Pas encore, dit une voix.

Et la détonation d'une arme à feu se fit entendre.

En même temps que la voix disait: *pas encore*, et que le coup de feu retentissait, Mina, qui n'était plus qu'à deux pieds de-sol, sentit siffler une balle sur le gazon qui bordait la muraille.

En attendant le coup de pistolet et en reconnaissant la voix de M. de Valgeneuse, Mina poussa un cri.

—Sauvez-vous et bon voyage! dit Salvator, en sautant du mur dans le parc.

Le général s'était déjà élancé du côté où il avait vu la flamme.

—Arrière, général, dit Salvator, écartant violemment M. Le Bastard de Prémont pour passer lui-même, cela me regarde.

Le général lui fit place.

Salvator s'élança vers l'endroit d'où le coup était parti, et se trouva face à face de M. de Valgeneuse.

—Ah! je t'ai manqué une première fois, s'écria celui-ci, mais de ce coup, je ne te manquerai pas.

Et il abaissa le canon de son pistolet, qu'il tenait presque toucher la poitrine de Salvator.

Une seconde de plus, la détente s'abattait, et le jeune homme était mort, quand un animal, bondissant comme un tigre, s'élança en saisissant M. de Valgeneuse à la gorge.

C'était Roland, qui venait au secours de son maître.

En passant, il lui arracha la main qui tenait le pistolet, et le coup partit en l'air.

—Ah! par ma foi, mon cher Monsieur Loredan, dit Salvator, nous avons fait ce qui est bon et bien pas que vous ayez fait votre compte.

(*A continuer.*)

LES PILULES DU Dr McLANE.

Ce grand remède a réconcilié tous les auteurs pour le traitement de la maladie de foie, les effets en sont tellement certains et extraordinaires, qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que la préparation par le médecin distingué de la Virginie qui habitait, une partie de l'année, la maladie du foie est commune et formidable, on peut en conséquence à toutes les phases de la maladie et les résultats ont toujours [illegible]. Plusieurs médecins célèbres, les recherches du Dr McLane, se sont aperçus parmi les bienfaiteurs de l'humanité. Les personnes atteintes de la maladie du foie doivent constamment avoir de ces pilules. Eprouvez vous, au côté droit, sous les côtes, une douleur qui augmente quand on touche le côté, qui vous empêche de vous coucher sur le côté gauche et qui se fait sentir souvent à l'épaule? Soyez bien assuré que vous avez le foie malade. Pour un rétablissement, que les bienfaits de la maladie de foie, ne sont pas atteints achetez de suite une boîte des pilules du Dr McLane.

Que les acheteurs aient soin de demander les véritables Pilules du Dr. McLane contre la maladie du foie, et qu'on ne prenne pas d'autres. Il y a d'autres pilules qui portent le même nom. Les pilules du Dr. McLane, ainsi que son célèbre vermifuge, sont à vendre par tous les pharmaciens connus, aux Etats-Unis et au Canada. 15 août—6 f.

Chacun devrait savoir, car c'est un fait que la plupart des maladies mortelles proviennent de l'indigestion. La dyspepsie, la diarrhée, le choléra morbus, la maladie de foie et la même source. Songez à cela, vous qui avez la dyspepsie; songez-y, vous qui avez des maux d'estomac, et si vous doutez, guidés par l'expérience, ayez recours immédiatement aux *Amers Allemands du Dr Hoofland*, préparés par le Dr D. M. Jackson. Il n'y a pas de meilleur fortifiant. Dépôt général, No 120, rue Arch, Nous avons essayé ces Amers et déclarons qu'ils sont excellents contre les maladies dont il est question plus haut.—*Philadelphia City Item.* Voir l'annonce. 4août—1m 3po

Les Amers du Docteur Hoofland.

On parle beaucoup de "la dignité du travail," mais jamais le travail ne s'est rendu plus digne qu'actuellement, car il marche avec l'art. Le travail a cependant son bon et son mauvais côté: les jeunes gens de vingt ans, qu'il soit étudiant ou artisan, traitant les ravages d'un travail exagéré avec l'Amer de Mortimore arrêtés heureusement ces ravages. C'est le meilleur remède que puissent employer ceux que ce pénible travaux ont affaiblis.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, au prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co, Agents, 12août—3f No 151, rue de Chartres

Salsepareille de Bull.

Il n'y a probablement pas une seule découverte médicale qui ait été aussi utile à l'humanité souffrante que la salsepareille de Bull. Le Dr. John Bull, au début d'un talent supérieur, a donné au monde une préparation pour la purification du sang et la guérison des scrofules, rhumatismes, vieilles blessures, etc., qu'il fait l'admiration des médecins les plus habiles et les plus anciens dans la pratique. L'administration ... des grandes villes de l'Ouest peut parfaitement s'attribuer à l'emploi fréquent de la Salsepareille de Bull. Toutes les familles doivent faire usage de cette précieuse préparation, afin d'éviter les maladies. A vendre en gros et en détail chez J. WRIGHT & Co., seuls agents. 13 août—4 151, rue Chartres.

Gelée eau-de-vie au gingembre, de Catherwood.

CETTE excellente liqueur, qui renferme toutes les vertus fortifiantes et aromatiques du pur gingembre de la Havane, jointes à une excellente eau-de-vie cognac ... pour la première fois.

La Pupplité, depuis longtemps, parlé avec éloge du gingembre comme un agréable stomachique qui n'irrite pas, ... les effets hygiéniques ont constaté ce fait.

L'eau-de-vie au gingembre surpasse toutes les préparations de ce genre et on en a fait partout la plus grande éloge.

A vendre, par caisse, par CATHERWOOD & ELMORE, 8mai—3m Tunis, Girod & Commerce

ATTENTION.

Nous appelons l'attention du public sur la vente de propriété foncière et esclaves provenant de l'affaire Alexandre Biencvenu &c. vs. Mme F. A. Morante veuve Bienvenu & als, laquelle vente aura lieu aujourd'hui samedi 18 courant, à midi, à la Bourse St Louis par le ministère de Frédéric Thomas, encanteur.

COLLEGE ST-JOSEPH, BARDSTOWN, KY.

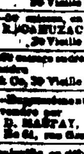
LES élèves de ce Collège partiront samedi, 18 du courant, à 5 heures de l'après-midi, sur le Henry Bullitt, T. W. H. Hill, et se rendront à Bâton-Rouge où les accompagnera M. [illegible], Bâton-Rouge. 9aout—4

Collège Audubon, enseignement Bourgogne et Du Maine, DIRIGE PAR S. ROUEN.

L'EXAMEN général, auquel sont spécialement invités les parents des élèves et les amis du collège, aura lieu:
Lundi 20 août, Examen des classes primaires et de classes élémentaires.
Mardi 21 do Examen des classes intermédiaires et de classes supérieures.
Mercredi 22 do Examen des classes de latin, de grec, d'espagnol, d'allemand, de mathématiques, algèbre et géométrie, etc.

La réouverture des classes aura lieu le 31 septembre. 17aout

Fabrique d'eaux Minérales Artificielles de Seltz, Vichy, &c., &c.



La plus scrupuleuse attention sera apportée dans la fabrication de ces eaux gazeuses, afin de remplacer, autant que possible, les eaux naturelles ... par les eaux minérales de Vichy, Pullna, Seidlitz, etc., etc. D. PERES pharmacien, encoignure Toulouse et Bourbon. 17 aout

Importation directe.

CIGARES de la Havane—147,000 cigares de la Havane reçus directement par le brick américain Mary Elizabeth, et comprenant les marques Cabanas, Playedad, Janica et Doce Mezas, classes Londres, Regalia, Media Regalia, Trabucos, &c. En magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 18 aout No 36, Vieille Levée entre Bienville et Douane

VINS—300 caisses vin rouge St Estèphe, St Julien, Margaux, en magasin et à vendre par FCO DE FUENTES & Co, 18 aout 22, Vieille Levée

VIN blanc—200 caisses vin blanc Haut Sauterne, Barsac, en bouteilles, 100 do do 40 de demi bouteilles, en magasin et à vendre par FCO DE FUENTES & Co. 18 aout 22, Vieille Levée

MUSCAT—150 caisses vin Muscat, en magasin et à vendre par FCO DE FUENTES & Co., 18 aout 22, Vieille Levée

FRUITS à l'eau de vie—100 caisses fruits à l'eau de vie, en magasin et à vendre par FCO DE FUENTES & Co., 18 aout 22, Vieille Levée

CHAMPAGNE—75 paniers champagne de Veuve Clicquot & Co de Moët et Co, en magasin et à vendre par FCO DE FUENTES & Co 18 aout 22, Vieille Levée

VINS, &c—200 vieux vins, La Rose, St Julien, Arms, St Estèphe, en magasin, 40 barils vin d'Oporto, en magasin, 25 barriques vin rouge bon ordinaire, en magasin, 10 barils vin blanc, en magasin et à vendre par FCO DE FUENTES & Co, 18 aout 22, Vieille Levée

SAVON—50 caisses savon de Castille, en magasin et à vendre par FCO DE FUENTES & Co 18 aout 22, Vieille Levée

CIGARES de la Havane, Londres Argentine, en magasin et à vendre par FCO DE FUENTES & Co, 18 aout 22, Vieille Levée

CHAMPAGNE veuve Clicquot Ponsardin, ... en magasin et à vendre par FCO DE FUENTES & Co, 18 aout 22, Vieille Levée

NUMA LACOSTE & Co., Marchands Commissionnaires, IMPORTATEURS DE Vins, Eaux de Vie, Liqueurs, Huiles, Sardines, Anchois, &c. No 147, rue Royale, 17 aout NOUVELLE-ORLEANS.

ON DEMANDE à l'Hôtel Veranda Ouest, UN PORTIER pouvant fournir de bonnes recommandations. On désire un homme d'un âge mûr et qui sache parler anglais et français. 17aout

POMMES DE TERRE—300 barils Mechanics, prime, en débarquement du Ben Franklin.
OIGNONS—175 barils oignons de Louisville, prime, ... Ben Franklin.
POMMES DE TERRE—200 barils Mechanics prime, de Louisville, en débarquement du Fanny Bullitt.
POMMES DE TERRE—200 barils New Bell, en débarquement du Fanny Bullitt.
FEVES—100 barils petites fèves pour la marine.
POMMES SECHES—100 barils pommes sèches de Nord, ... en magasin.
PECHES SECHES—50 barils pêches du Nord, ...
A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 17 aout 68, rue Tchoupitoulas

Bureau de la compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

CETTE compagnie désirant ... un contrat pour une cinquantaine de ... [illegible] ... bureau. W. G. HEWES, 16 aout—6 Président

Consulat de Belgique.

ON demande des informations sur le sort de M. SALDE, orfèvre, né à Pomperingue, Flandre occidentale, Belgique. H. MEUGERS, 16 aout—6 No 31 rue Commune

ON demande une ... de Chartres, No 30, une servante blanche ou de couleur, ... 16aout

A VENDRE—Une négresse âgée d'environ 38 ans, avec son enfant âgé de 18 mois, bonne blanchisseuse, ... Dorsey, courtier. 18aout

AVIS.

L'assemblée qui a été réunie ... [illegible] ... 24 aout CIQUEL & JAMISON.

Sociedade Portuguesa de Beneficencia. CELEBRAÇÃO DO 7o ANNIVERSARIO.

Os membros que compõem esta sociedade se reunirão Domingo 20 do corrente mez às 7 horas da manhã, ... Presidente, ... 7o Anniversario desta sociedade.

Em consequencia do grande calor que faz nesta tempo, a procissão ... às 6 1/2 horas ... na Loja Maçonica, ... da rua d'Amor No 15, ... [illegible]

Por ordem do Sr. presidente, F. LUIS, Secretario. Nova-Orleans, 13 de Agosto 1855.

TABAC A FUMER—100 caisses, à vendre par ... 17 et 25 Tchoupitoulas

PROGRAMME
Du Parti Américain de la Louisiane.

I—Nous demandons que les lois de naturalisation soient révisées de manière à sauvegarder la sincérité du scrutin.

II—Nous demandons qu'il soit voté des lois convenables pour interdire l'entrée du pays aux mendiants et aux criminels.

III—Nous condamnons toute violation des droits acquis par les habitants de ce pays, qu'ils soient nés aux Etats-Unis ou à l'étranger.

IV—Nous croyons que le gouvernement fédéral ne doit point s'occuper de l'esclavage, si ce n'est pour protéger nos droits constitutionnels.

V—Nous nous prononçons pour une forte politique nationale qui assure d'une inviolable protection à l'étranger le nom américain, et qui sauvegarde et sauvegarde le citoyen de l'Union partout où il se trouve.

VI—Nous croyons que les Américains doivent gouverner l'Amérique et que ce gouvernement doit être maintenu de l'élection, seul moyen légitime de réforme dans ce pays.

VII—Nous croyons que les Hommes publics doivent être choisis à leur mérite. Nous condamnons les distributions de places parmi les affiliés, tous qui les revendiquent comme la récompense de leurs services.

VIII—Nous soutiendrons et nous défendrons la Constitution des Etats-Unis, ainsi que l'Union, telle qu'elle existe actuellement, et les droits des Etats dans leur intégrité, exigeant en même temps que le gouvernement général remplisse exactement tous les devoirs qui lui sont imposés par la Constitution.

IX—Nous approuvons le programme adopté par le Conseil National du parti Américain, dans sa récente réunion à Philadelphie, mais nous rejetons l'application des principes du huitième article aux catholiques américains comme injuste, contraire à la vérité et complètement indigne de notre pays. Nous continuerons à protester contre toute infraction de la liberté religieuse, car nous voulons au premier rang de nos convictions ce principe qu'entre l'homme et sa conscience Dieu seul est juge. Nous condamnons de la manière la plus formelle toute tentative ayant pour but de faire d'une croyance religieuse une condition nécessaire pour remplir des fonctions politiques, et nous ne nous joindrons jamais à un parti qui se portagerait pas complètement nos vues à cet égard.

X—Nous ne sommes opposés à aucun parti, comme organisation politique, mais nous serons contre tous ceux qui combattront les grands principes américains que nous venons d'énoncer.

DOCTRINES D'ETAT.

Réforme des abus et diminution des dépenses de l'Etat

Education de la jeunesse du pays dans les écoles établies par l'Etat.

Organisation constitutionnelle de la commission des terres inondées.

Administration plus efficace du département des améliorations intérieures dans le but d'améliorer notre navigation intérieure.

CANDIDATS AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR:
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT GOUVERNEUR:
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRETAIRE D'ETAT:
ROBERT C. BEALE,
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier:
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur:
WALTER ROSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général:
RANDELL HUNT,
D'ORLEANS.

Pour Surintendant de l'Instruction:
O. D. STILLMAN,
D'OUACHITA.

CANDIDATS.

Tout avis de candidature devra invariablement être payé d'avance.

Le soussigné, candidat à ... se présente comme candidat à la place de Troisième Juge de Paix, [illegible] RICHD RICHARDSON.

$50 de récompense.

SERONT payés à quiconque arrêtera et conduira à la geôle de police ou au No 46, rue Conti, le nègre JOHN, appartenant à M. Dufour. John est ... environ 5 pieds ... [illegible] 18aout

A LOUER—Une grande maison située rue Royale, ... C. S. SCHMIDT, No 5, rue St Pierre, Maison Pontalba

Librairie Française de Ver HEBERT & Co., 149, rue de Chartres.

Ouvrages nouveaux reçus par la Grenada.
GAUTIER, Théophile (œuvres diverses) ... A de Musset, do; Casimir Delavigne, do; Lamartine—œuvres diverses; Ruard—Etudes sur les beaux arts; Pelletan—Profession de foi du XIXe siècle; Heures de divorce; Les Zouaves et les chasseurs à pied; Chemins de la Turquie; Stendhal—Chroniques Italiennes; Roy—Souvenirs et Récits; Dictionnaire de Médecine à l'usage des gens du monde; Noysen—Dictionnaire de Médecine; Boubee—Traité de Pharmacie, &c.; Lamartine—Lecture pour tous; Le Demi Monde (Dumas fils); La Vieillard Amoureux (Charles de Bernard); Un brillant Mariage; Le Jour et le Nuit; La Comtesse d'Egmont—L'Esprit des femmes de Biographie de Voyez (Mirecourt); Album pour tous—(Suite); Revue de l'Exposition Universelle—1re partie. 18aout

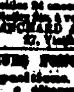
DIVERS EN MAGASIN.

MORUE—300 quarts morue, 100 barils, Cheddar ..., Huile de lard ... 40 barils, Sucre Dedel, en pain de sucre ... 800 sel, Poivre ... 500 sac Cafe Java—100 mats, Old Government, Porter de Londres—500 barriques, bouteilles et demi do., Raisins Layer—100 demi-caisses, choix, Amidon—50 caisses, Vin Français, perlé, Riz—25 tierçons, prime, Bordeaux—100 1/4 caisses sardines de Nantes, Champagne—100 paniers, ... Huile d'olive—75 paniers, bouteilles et demi de Huile, Amandes—50 sacs amandes de Tarragone, Savon—300 caisses différentes qualités, Beurre de Goshen—30 barillets. A vendre par JOS. H. HARKS & Co. 16 aout Nos 76 et 78, rue des Magasins

CIGARES DE LA HAVANE—1,600,000 cigares de la Havane, importés directement, garantis du père Vuelta Abajo, et comprenant toutes les dimensions, savoir: Impériales, Regalia, Media Regalia, Regalia Britannica, Regalia de Londres, Conchas, Millar, Londres, Conchas, Prensados, Chinitos, Medianos, Conquistos et autres, des marques de première classe: Partagas, Cabanas, Soltano, Montano, Perfectos, Intimidad, Ropal, Sol, Washington, Ben Roman, Inquietud, Tropique, Licaro, Lomas, Anita, La Prueba, El Tiempo et autres. En magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 15 aout 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—270,000 Londres Regalia, Media Regalia, Miller, etc., Prensados des premières marques, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, 15 aout 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—185,000 cigares de différentes dimensions et des célèbres marques suivantes: Condita, Compostino, El Sol, Washington, Sebastopol, Ambos, J. J. C., Mora, Monsero, en débarquement de la goëlette Monsegue, venant de la Havane. A vendre par BORNIO & FRERE, 15 aout 34, rue Gravier



SOULIERS ET BOTTES pour hommes, souliers pour femmes et enfants.—300 caisses reçues tout récemment par le steamer Grenada, venant de New York: un assortiment de première qualité, pour le commerce de la ville et de la campagne.
A vendre par JOHN M. GOULD & Co, 15 aout 6, rue des Magasins

BRODEQUINS ... —100 caisses ... JOHN M. GOULD & Co, 15 aout 6, rue des Magasins

TRAITES SUR LA HAVANE—Traites sur la Havane à un jour de vue, ... J. M. CABALLERO, No 36, Vieille Levée, 15aut entre Douane et Bienville

SARDINES A L'HUILE—150 caisses en 1/2 boîtes, des marques A. Sauvet, de la Rochelle et Cie Martiny, ... TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 15aout—18f 27, Vieille Levée

CHAMPAGNE—100 paniers de la marque de l'Ancre, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 15aout—18f 27, Vieille Levée

COGNAC Pellevoisin—10 demi, 15 do., 16 quarts, ... Cognac ... Th. BAILLY BLANCHARD & Co., 15aout—13f 27, Vieille Levée

HUILE D'OLIVE—100 caisses Jos Paquet, en bouteilles et demi bouteilles ... VERMOUTH—10 caisses, ... TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 15aout—18f 27, Vieille Levée

IMPRIMERIE COULEURS ... Nouvelles dispositions.

A vendre ... ship Blanc Warrior de New-York: 10 caisses ... Reçu par le n. vire Ravenswood de New York: 20 caisses de plus. LOUIS DUCOURNEAU, 19 jn 65 rue de Chartres

Ale d'Ecosse de Tennent.

ALE pale de l'Inde, première qualité, en bouteilles et demi bouteilles, reçu tout récemment par le navire Lowest et à vendre par J. Y. DE EGANA, 20 juin No 47 rue Bienville

A LOUER.

Une jolie maison ... G. CAVAROC & Co. 166 rue Royale

Parfumerie fine de Paris!

... G. CAVAROC & Co.

A VENDRE au ... de la Banque Ital. ...

UNIVERSITE DE St-LOUIS.

LE Rev. F. WIPPERN, professeur de cette institution, annonce aux parents qu'il partira de la Nouvelle-Orléans pour le 15 sept et se chargera des élèves qu'ils voudront bien lui confier.

Pour les prospectus, les renseignements et les recommandations, s'adresser à lui, au coin des rues Commune et Baronne, ou à T. S. ELDER & Co, 8 sept—4m 10 60, rue Tchoupitoulas

Dividende.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 3 août 1855.

LA Direction de cette Banque a déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital de la Banque, payable aux actionnaires ou représentants dûment autorisés, le 12 de courant. 4 août—10 E. ROUSSEAU, Caissier

DIVIDENDE.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle, 1er août 1855.

AVIS est par la présente donné aux actionnaires de cette banque, qu'un dividende semi annuel de cinq pour cent a été déclaré aujourd'hui et sera payé le 10 du courant. Par ordre de la direction, 3 aout RICHARD RELF, Président.

LES soussignés préviennent qu'ils ont recommencé leurs opérations en plein et qu'ils continuent leurs affaires de commission, comme par le passé.

Nouvelle Orléans, 20 juillet 1855. 22juil—1m FELLOWS & Co.

$500 de récompense.

La récompense ci-dessus sera payée pour toute information qui pourra conduire à l'arrestation et à la conviction de la personne ou des personnes qui après s'être introduites dans notre magasin, dans la nuit du 10 courant, y ont mis le feu. 14aout CIQUEL & JAMISON.

Librairie française.

Reçu par le Grenada une facture de Livres français, annoncés pour le plupart ou nouveautés; Livres, Brochures. A. FAYA & Co 14 aout 56, Chartres

Richard, Aldigé & Co, Importateurs de marchandises françaises et étrangères, 55, rue de Chartres,

REÇU par les derniers arrivages du Havre: Assortiment ... de Broderies ... [illegible]

En consignation: 3 caisses ... cirés, marqueterie et ... 10 caisses ... carreaux et rayures; En direct du Havre—15 caisses fusil; 3 caisses Révolvers; 3 caisses fusiliers; 300 paniers champagne première qualité. 7 aout

F. MALLARD, 67, RUE ROYALE ET 80, RUE BIENVILLE,

ANNONCE ses amis et au public en général qu'il trouveront dans ce magasin un joli assortiment de meubles de choix, pour chambres à coucher, salons, boudoirs, salles à manger et autres appartements, tous récemment sortis de ses ateliers, qu'il offre à vendre au plus bas prix pour du comptant ou pour du bon papier.

On trouvera également chez lui, un assortiment de glaces françaises, ... tables de nuit, ... porcelaines, cristaux et articles de Paris.

Il attend d'Europe par les navires Helvetia, Hamburg et autres, un bel assortiment d'articles de luxe, de tous genres, 12 aout

ASSOCIATION.

LES soussignés ont formé une société sous la raison sociale de F. D. SEGOND & COUTIE, pour les affaires de commission en général et l'importation. P. D. SEGOND, A. COUTIE, 1aout 13, rue Bienville

AVIS. CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE soussigné prévient ses amis et les marchands de la ville et de la campagne qu'il a transporté son magasin à l'encoignure des rues Bienville et Chartres du premier. Le magasin se trouve dans la rue Bienville. JEAN BOULENGER.

PILULES DECONSTIPANTES DE BOREL—100 boîtes pilules déconstipantes, non purgatives, en vente. Dépôt unique chez LION & PINSARD, 60 et 66 rue Royale, coin Bienville

BENZINE—BENZINE!!!—100 flacons Benzine de ... [illegible] ... LION & PINSARD, 60 et 66 rue Royale, coin Bienville

Gants—Gants—Gants.

REÇU par le navire Wurtemberg, du Havre—300 douzaines gants français, première qualité, à des prix ... LION & PINSARD, 60 et 66 rue Royale, coin Bienville

Valenciennes! Valenciennes!

200 COUPONS Valenciennes, dessins nouveaux, ... reçus par le navire Wurtemberg du Havre. ... LION & PINSARD, 60 et 66 rue Royale, coin Bienville

SIROP LAROZE d'écorces d'oranges amères—... LION & PINSARD, 60 et 66, rue Royale, coin Bienville

INJECTION! INJECTION!! INJECTION!!!— ... LION & PINSARD, 60 et 66, rue Royale, coin Bienville

HUILE TONIQUE—100 flacons huile tonique ... LION & PINSARD, 60 et 66 rue Royale, coin Bienville

Chemises pour dames! Chemises pour dames!

LION & PINSARD, 60 & 66 rue Royale ... reçu par le navire Wurtemberg du Havre. ... 2 aout

TABAC—25 boîtes tabac mexicain en feuilles, ... TRUGUIERE & Co, 15, rue Bienville

AVIS.

MME LATORRE prévient les parents qui voudront ... 11aout—3

INSTITUTION DE Mme CHARPAUX.

LA rentrée des classes aura lieu le premier lundi de septembre. 11 aout—3

VIN BLANC—50 barils Haut Sauterne, ... FREAU & COUTURIE, 11aout 31 & 33, rue Gravier

EN MAGASIN et à vendre partie consignée: 30 barriques vin blanc Haut Sauterne; 25 do Margaux de Lar Salesce; 20 do do do; 6 do do de château Margaux; 300 caisses vin rouge Château Dubec, F. S., 20 do vin blanc Haut-Sauterne F. S.; 20 caisses vin rouge Château Margaux; 50 paniers champagne Président Brandt. C. CAVAROC & Co, No 166, rue Royale

EN MAGASIN et sous les clefs de la Douane: 18 cognac Mr Castillon ja, 1re pregres, 1852; 5 Magnan Achille Paige, 1852; do do do 1850; J B Raton, 1852; do do 1850; J A Guerin, 1852; do do 1854; do do 1850. A vendre par C. CAVAROC & Co, 166, rue Royale.

AU DRAWBACK—300 caisses vin rouge; 25 paniers champagne Heidsieck Monopole, ... C. CAVAROC & Co, 166, rue Royale

VIN BLANC—40 caisses vin Haut-Sauterne, importé en 1852. VIN—24 barriques vin Vve Rochelet, 1848; VIN—70 pipes vin Camoigno, 1851; VIN—100 barriques vin de Bordeaux pour familles; VIN—300 caisses vin rouge St Julien; 150 do do Margaux Médoc; 75 do do Château Léoville; 100 do do Vve Chabanes; 100 do do Pauillac. En magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8, 11, 13 & 15, rue St-Louis

PORTO—3 pipes vieux Porto wine, en magasin. ALE ANGLAISE—75 barils bière anglaise, ... [illegible] COGNAC—50 pièces cognac différentes marques ... TUSCALOOSA WHISKEY—50 barils de célèbre Whiskey Tuscaloosa, et 60 barils vieux Bourbon, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8, 11, 13 & 15 rue St-Louis

BOUTEILLES—300 paniers bouteilles, ... LIQUEURS A L'EAU DE VIE—300 caisses en magasin. LIQUEURS—350 caisses liqueurs assorties, ... MADERE—75 barils Madère en magasin. RHUM—60 barils New-England rhum. PORT-WINE—75 barils Porto. MADELE—4 demi-pipes vieux Madère. EAU DE VIE DE FRANCE—35 barils vieille eau de vie ... QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8, 11, 13 et 15, rue St Louis

RIZ—75 ... Caroline, en magasin. WHISKEY—200 barils ... CHANDELLES—400 caisses ... BALAI—200 douzaines balais ..., JAMBONS—... MACARONI—... SAVON—... QUEYROUZE & LANGSDORFF,

Magasin de TAPIS, No 55, rue de Chartres.

TAPIS—Un grand assortiment de tapis de toute qualité. TOILE CIREE—De toutes largeurs et qualités. NATTES—Nattes blanches, à carreaux et de fantaisie. ... A. BROUSSEAU & CO.

AVIS.

LE soussigné ont formé une société sous la raison commerciale de LAFOREST & DESMARE, pour les affaires de commission en général. ... A. DESMARE.

MAQUEREAUX—En débarquement du navire ... QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8, 11, 13 & 15, rue St Louis.

EN MAGASIN—Un large assortiment ... NUMA LACOSTE ...

FRUITS & CONSERVES—...

PATES—... FREAU & COUTURIE. 31 & 33, rue Gravier

HOTEL WASHINGTON, AU LAC. Grands Concerts d'été, Par LEHMANN.

Les Mardi et Vendredi de chaque semaine Prix d'admission... 25 cents.

On commencera à 7 heures précises. Les trains à vapeur continueront leur service jusqu'à une heure très-avancée de la nuit. Des omnibus stationneront au dépôt du chemin de fer à l'arrivée des trains de 1 1/2 et de 10 heures 1/2. De trente jusqu'à la Place Lafayette. Prix du passage dans les omnibus, 10 cents.

AUX FAMILLES.

MESSIEURS D. POINCY & Co. annoncent aux familles et au public en général, qu'ils ont fait l'acquisition du PETRIN MECANIQUE de M. Cardaillac, pétrin, si avantageusement connu en Europa, et qu'à partir de lundi, le pétrissage de leur pain ne se fera plus à bras.

Ce pétrin est d'une composition très-simple, Une cuve cylindrique en bois à laquelle sont fixées deux douves diamétralement opposées, deux rangées de fuseaux horizontaux et un fer; au centre un arbre vertical, mobile, portant une rangée de fuseaux, ...

Dans le pétrissage à bras, la perfection de la pâte dépend de la force, de l'adresse et surtout de la bonne volonté du l'ouvrier. Le pétrin mécanique écarte complètement ces chances d'imperfection ...

[illegible]

Le pétrissage commencera tous les matins à 4 heures, et tous les après-midi à 6 heures. 8aout

PERDU,

UN Billet de $100, portant le date du 24 décembre 1854, à 12 mois de date, fait par D. Pares, en faveur de Dr Rouanet. Le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet.

LE Docteur COHEN traitera gratuitement les PARALYTIQUES. Il prie les personnes qui sont atteintes de paralysie de s'adresser à lui No 1, ... 24 juin

CHANGEMENT DE MAGASIN. D. FELT & STETSON, Marchands de fournitures de Bureaux, fabricants de livres en blanc et Imprimeurs,

ONT transporté leur magasin du No 21, rue de Chartres, au grand magasin No 56, rue de Camp, ...

[illegible]

POMMES DE TERRE—30 barils Mechanics prime de Louisville, en débarquement de l'Empire.
OIGNONS—12 barils oignons de Louisville, prime, en débarquement de l'Empire.
POMMES VERTES—100 barils, en bon état. A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas

COGNAC, COGNAC—11 demi, 12 quarts Cognac Jules Robin ... 15 demi, 20 quarts, 10 oct. Cognac Rostand, la Rochelle, 5 demi, 20 quart, 65 oct. Cognac J. Augustin, 1848, ... B. CABUZAC & Co. 20 Vieille Levée

CHAMPAGNE—25 paniers Duc de Bouzy, ... à vendre par B. CABUZAC & Co, 20 Vieille Levée

VIN ROUGE—50 caisses vin rouge ... à vendre par B. CABUZAC & Co.

HAUT BRION—100 caisses "Cruse" à vendre ... par CABUZAC & Co., 20 Vieille Levée

VIN SHERRY—30 qrs ... B. CABUZAC & Co. 20 Vieille Levée

EAU DE FLEURS D'ORANGER—25 caisses ... B. CABUZAC & Co. 20 Vieille Levée

OPORTO MADERE—... B. CABUZAC & Co.

FRUITS A L'EAU DE VIE—30 caisses, ... B. CABUZAC & Co., 20 Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—100 caisses sucre jaune et blanc, ... B. CABUZAC & Co. 20 Vieille Levée

RIZ DE LA CAROLINE—... D. MARTAY, No 84, rue Gravier

PATATES—300 barils de Louisville, en débarquement ... PATATES—175 barils ...

OIGNONS—300 barils oignons du Nord, en magasin.

POMMES SECHES—100 barils du Nord, en magasin.

PECHES SECHES—20 barils du Nord, en magasin.

PAILLE—100 balles ... PATATES—400 barils ... RIZ DE LA CAROLINE ... PORC—20 ... DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas

CAFE CACAO—100 sacs ... ANTO GUSTA, 16, rue de la Douane

EN débarquement du navire Hamilla, de Bordeaux: 65 barriques vin rouge; 5 barriques vin blanc Haut Sauterne; 10 demi-barriques do do; 12 barils do do. A vendre par E. DESCHAMPS, 17juil 20 22, rue St-Louis

A VERDIE, par le soussigné, en débarquement du navire Mercure, venant de Bordeaux: 60 barriques de vin rouge, 4 caisses conserves des Pyrénées, 3 caisses bonbons à la bergamote. JEAN FISSE, 14juil Encoignure Royale et St-Pierre.

VIN DE CHAMPAGNE—200 paniers bouteilles et demi bouteilles "Piper Heidsieck" en débarquement du navire Andover, venant de New-York, à vendre par FREAU & COUTURIE, 31 et 33, Gravier

BRODERIES, DENTELLES, &c., &c. Magasin à bon marché DE HARDY, 185 RUE DU CAMP 185

VALENCIENNES et dentelles ... Cols brodés français ... [illegible] ... HORACE HARDY, 185, rue du Camp, en face de l'église de St-Patrick

EN magasin et à vendre par le soussigné: 80 barriques vin vieux pour familles, divers crûs; ... 50 caisses vin rouge ... 100 paniers bouteilles vides; ... PAUL LACROIX, 13 Toulouse

VOORHIES, GRIGGS & Co. MARCHANDS COMMISSIONNAIRES. No 16, rue Tchoupitoulas, NOUVELLE-ORLEANS.

AUX MARINS:
... [illegible] ... WHITE & DUPRES, 36 et 37 Vieille Levée

PROVISIONS:—... WHITE & DUPRES, 26 et 29, Vieille Levée

LA CANNE A SUCRE A LA LOUISIANE, sa nature, sa constitution, ses produits. Ou recherches chimiques sur toutes les substances que la canne à sucre renferme.

TEL est le titre d'un ouvrage dont la première partie doit être publiée à la Nlle-Orléans avant la fin de l'année 1855.

Dans cet ouvrage, qui est entièrement neuf, l'auteur traitera de tous les appareils à sucre, du vieux système et des systèmes nouveaux, de tous les procédés de fabrication connus jusqu'à ce jour; de l'emploi du bouillie de chaux, de noir animal, de l'emploi du bouillie de chaux, etc. L'auteur offre cet ouvrage à MM. les planteurs PAR SOUSCRIPTION

Si, le 15 de septembre prochain le nombre des souscripteurs est suffisant pour couvrir les frais d'impression et d'édition, la première partie de l'ouvrage sera mise sous presse et paraîtra le 1er de novembre 1855.

Cet ouvrage ne devant être tiré que pour les *souscripteurs seulement*, ne se trouvera pas dans le commerce de la librairie; l'auteur en prend l'engagement formel d'avance.

MM. les planteurs qui ne demeurent pas à la Nlle-Orléans, pourront faire souscrire par leur agent, résidant en ville.

En souscrivant à la première partie, on souscrit également à la seconde, qui ne paraîtra qu'en 1856.

Les deux parties de cet ouvrage étant réunies formeront un beau volume in-8° de plus de 500 pages, avec figures, pour l'intelligence du texte, toutes les fois que le sujet l'exigera.

Chaque livraison sera payable en la retirant.

Le prix de chaque livraison est fixé à $3.

A partir d'aujourd'hui, la maison Victor Hébert & Co, libraires, rue de Chartres, 149, est seule chargée de recevoir les noms des souscripteurs.

Si au 15 septembre, le nombre des souscripteurs n'était pas suffisant pour couvrir les frais d'édition, l'ouvrage ne paraîtra pas.

19 juil—1m v et camp J. B. AVEQUIN.

INSTITUTION FRANKLIN. Pensionnat et Externat pour les deux sexes, Rue Rampart, entre Remparts et Saint-Claude.

CET établissement, à partir du 1er août prochain, sera sous la direction de Messieurs F. S. Samson et Albert Wurtemberg.

La longue expérience de ces Messieurs, leurs méthodes simples et logiques, les nombreux élèves qu'ils ont déjà formés, les recommandent au public et à leurs amis.

Cours industriel le soir.

N. B.—On peut se procurer les prospectus à l'établissement.

26juil—3m F. S. SAMSON & WURTEMBERG

Louis F. Maxent. MARCHAND COMMISSIONNAIRE, Importateur de Vins de Bordeaux, No 30, RUE TOULOUSE, Entre les rues Chartres et Royale,

A constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 30 juil

VIN BLANC—17 barriques vin blanc Sauterne, 1 tierçon vin blanc Sauterne, En magasin et à vendre par L. F. MAXENT, 30, rue Toulouse

Dissolution de société.

LA société de commerce qui a existé entre les soussignés, sous la raison de CAVELIER & MAXENT, a été dissoute d'un commun accord le 1er juillet courant; et le sieur L. F. Maxent reste seul chargé de la liquidation des affaires de la dite société.

Nouvelle Orléans, le 7 juillet 1855. ADR. Z. CAVELIER, 9 juil—1an L. F. MAXENT.

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son nom seulement. 9 juil—1an L. F. MAXENT, No 30 rue Toulouse

Librairie française de Ver HEBERT & Co. 149, rue de Chartres.

Avis aux Abonnés.

LES Numéros de mois de juin des divers publications françaises, sont prêts à être délivrés aux souscripteurs. Ver HEBERT & Co. 14jt Agents directs de tous les journaux français

VOR. HEBERT & Co, 149, rue de Chartres,

REÇU par le Wurtemberg—100 rames environ de papier français, blanc et de couleur, pour affiches et fabrication de cigarettes.

BALAIS—En débarquement du steamer Ohio, de Cincinnati—Cent douzaines balais, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 21jt 13 et 15, rue St-Louis

Ale d'Ecosse, de Tennent.

UN nouvel envoi de cette excellente bière, en demi-bouteilles, à vendre par J. Y. DE EGANA, 21 juil No 47, rue Bienville

LE soussigné, partant pour France, prévient le public que M. H. GILLY est chargé de sa procuration. F. ROUMIEU.

Hospice Mixte pour les Garçons.

CETTE institution est ouverte pour l'admission des orphelins.

S'adresser à A. D. DOMOCOURT, 24, Toulouse. W. C. C. CLAIBORNE, C. CUVELLIER, 28juin—1m Passage de la Bourse

EN débarquement du navire Horatio, de Bordeaux: 100 barriques vin rouge, 210 caisses do C. C. 1841, 44, 46 et 48. 50 do vin blanc Barsac 1847. A vendre par L. F. MAXENT, 14 juil 30, rue Toulouse

... de l'ancienne maison ... [illegible]

Résidence à vendre à la Baie St. Louis.

Un terrain, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, convenant à un boulanger et occupée en ce moment par M. Gresy, à la baie St. Louis. ... Pour plus amples détails, s'adresser à M. MONET, à la Baie St. Louis, ... J. LLADO, pharmacien, No 27 rue Condé. 14 juil—1m

Avis aux habitants.

CHANGEMENT de domicile de J. B. MONTAGNE, rue Chartres, en face de la rue Jefferson No 123. Il est possesseur de quelques dangereux ... [illegible]

LE soussigné se sont formés une société sous la raison sociale de B. Renaud et A. Tambourly, ... B. RENAUD, A. TAMBOURY

LA Société de commerce sous la raison sociale J. B. FREAU & Co, étant arrivée à son terme, cesse à partir de ce jour. Nlle-Orléans, 30 juin 1855. J. B. FREAU, ARN. COUTURIE, TH. CAPITAINE.

Par suite de retrait de monsieur Th. Capitaine, de la maison J. B. FREAU & Co, les soussignés en restent liquidateurs, et continueront les affaires sous la raison sociale FREAU & COUTURIE. Nlle-Orléans, 2 juillet 1855. J. B. FREAU, ARN. COUTURIE.

Le soussigné se propose pour son compte les affaires de commission et d'importation, à partir de ce jour, pendant son voyage d'Europe. Nlle-Orléans, 2 juillet 1855. 2juillet TH. CAPITAINE.

MONSIEUR PIERRE VOGEL est prié de passer au bureau de ce consulat. Consulat de Belgique. H. MEUGERS, 31, rue Commune

EN débarquement du navire Ottoman, de Bordeaux: 80 barriques bon vin ordinaire; 10 demi-barils vin blanc supérieur; 100 caisses vin rouge. A vendre par G. VALETON & Co, 19 mai No 25, rue Tchoupitoulas

Adresses à copier les lettres, de Mason.

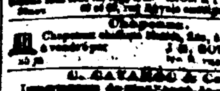
EN magasin, un assortiment des livres brevetés de Mason, pour copier les lettres, de 300, 500, 700 et 900 pages ...

LIVRES A COPIER DE FELT, ... D. FELT & STETSON, 56, rue de Chartres

SEWELL T. TAYLOR, 15, Rue Royale, Importateur de Vins, Liqueurs, &c. Vente en Gros et en Détail. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

EN débarquement du brick Saml. J. Peters, venant de la Havane: 200 caisses sucre blanc, 60 mille cigares Mod, Reg, Globe, Washington, ...

... 400,000 cigares, ... Consuelo, &c. S. DE VISSER & Co No 74, rue des Magasins



BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX.—605 caisses ... [illegible] ...

200 LAMPES ... LION & PINSARD, 60 et 66, rue Royale coin Bienville

Chapeaux.

Chapeaux ... à forme basse, à vendre par J. M. GOULD & Co. No 6, rue des Magasins

G. CAVAROC & Co., Importateurs de Vins, eaux-de-vie, huile d'olive, &c. Marchands commissionnaires. Rue Royale, No 144

Seuls agents pour la vente des vins de F. Seignouret, Chateau ..., et des cognacs de J. A. Guérin et Achille Paige. 11 janv—1an

RAHAT-EL-LOKOOM GALLIPOLI SULTANE IMPERIAL. FIG PASTE.

UN produit ... pour les personnes bien portantes, ... les rhumes, ... Aussi pâte, importée de Constantinople, ... A vendre par G. VALETON & Co. encoignure ... Gravier

FIGUES sèches en paniers et en boîtes à vendre au prix coûtant par B TALAMON, 101 rue Royale

Boîte de Spratt, se fermant hermétiquement, sans soudure (Self-sealing can.)

CETTE nouvelle invention ... conserver les fruits, les légumes, ... A vendre en ... quantité, par EDSON HART, 7, rue du Camp

Le public est invité à venir examiner ces boîtes.

CHEMINS DE FER

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

ARRANGEMENTS POUR L'ETE.

CONVOIS pour passagers, tous les jours, d'Alger au Passage de Lafourche et du Passage de Lafourche à Alger.

Départ d'Alger à 8 heures du matin; arrivée au Passage de Lafourche à 11 heures du matin.

Départ du Passage de Lafourche à 3 heures de l'après-midi et arrivée à Alger à 6 heures du soir.

CONVOI SPECIAL.

Un convoi spécial partira d'Alger tous les samedis, à 4 heures de l'après-midi et reviendra lundi matin, partant du Passage à 7 heures du matin et arrivant à Alger à 10 heures du matin.

Il sera émis, tous les jours, excepté aujr, des billets pour aller et revenir:
Au Bayou des Allemands... $1 25
Au Passage de Lafourche... 2 50
A. B. SEGER, vice-président

Ferry du Chemin de fer des Opelousas.

LE bac pour le dépôt d'Alger aura ses départs de la rue MARDIS et les JEUDIS, au débarcadère du ferry, au pied de la rue Ste-Anne. 3 juillet J. F. CALDWELL & Co.

PAPIERS PEINTS NOUVEAUX DELCROIX. 108—Rue de Chartres—108.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de papiers peints, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins, et de plus joli en impressions.

Le public trouvera nouvellement reçu par cette maison sous son chapeau une variété complète de papiers peints du plus grand ... de tentures de fond, velours, dorés et ...

La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne négligera rien pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère le mériter aujourd'hui comme par le passé. 1 Fev. DELCROIX, 108 rue de Chartres

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir immédiatement une connaissance correcte et pratique de cette langue, en peu de temps, par une méthode nouvelle, ... sont invités à s'adresser chez le professeur BELSON, No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se fait ... Un prix $10 pour 24 leçons. La plus parfaite succès est garanti. 14 mai—1m

GRAND EXPRES De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas, entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, se reliant à la Nlle Orléans, avec "l'Exprès de Adams", pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche, avec Les Diligences et Voitures Exprès de Holden, Pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St. Martinville, Washington et Opelousas.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites, les bordereaux, &c., seront perçus et les recouvrements payés ponctuellement.

Chaque Exprès est confié à des messagers spéciaux.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir, la veille du départ.—Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Barbe, No 130, rue de la Vieille Levée, seront remplis sans délai.

L'Exprès part du bureau de MM. Adams & Co No 96, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part du "Franklin House", à Thibodaux, à 1 heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 3 heures de l'après-midi.

Exprès de bagage au chemin de fer et de la ville. Il y a également un Exprès pour le transport de bagage dans n'importe quel quartier de la Nlle-Orléans, de sorte que les passagers qui donneront leur nom et leur check au messager de l'exprès, recevront leur effet, leur bagage à l'endroit qu'ils désigneront. STARR & JONES, bureau No ..., rue du Camp.

LASAY & LECANU, 36, rue de Chartres, Importateurs de confections.

REÇU par le Cahawba—250 milles ... chemises ... pour hommes, jupes garnies, ... 7juin

F. A. HEBBARD, 118, rue du Canal, près Royale,

IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits.

Il occupera ce moment 30 caisses toile d'Irlande à chemise, ... [redacted] F. A. HEBBARD, 118, Canal, près Royale

P. MALLARD, 67 RUE ROYALE,

A en ce moment un très beau choix de meubles de salon et de chambre à coucher ...

Il se charge de toutes espèces de travaux d'ébénisterie et tapisserie.

Il a aussi en main quelques pièces de tapis qu'il vendra à des prix très modérés, voulant ...

Il se charge de l'enlèvement, du nettoyage et de l'entretien des tapis. ...

Dissolution de société.

LA Société en commandite de A. Tamboury et Co, a été dissoute d'un commun accord, à dater du 1er courant. M. A. Tamboury étant seul chargé de la liquidation ... A. TAMBOURY, LEON DUCOURNEAU, 31mai J. DUGOURNAY.

PORTER de première qualité, ... J. Y. DE EGANA, 41, rue Bienville

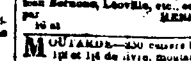
SALSEPAREILLE—71 balles, ... J. Y. DE EGANA, No 47, rue Bienville

SEL—Reçu par la barque espagnole Porto, venant de Cadix, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, No 47, rue Bienville

VERMOUTH—75 caisses ... SOSTHENE THOMAS, 5, rue Gravier

ABSINTHE ET KIRSCH ... SOSTHENE THOMAS, 5, rue Gravier

HOTEL DES CHENES VERTS, BILOXI, Miss.



MM. JNO. B. FRADAT & Co. ont l'honneur d'annoncer au public en général, que l'Hôtel des Chênes Verts vient d'être complètement réparé et disposé de la manière la plus confortable. L'établissement sera ouvert le 1er juin. ...

Prix $2 par jour, $10 par semaine, $40 par mois. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les personnes qui voudront débarquer à l'hôtel devront prévenir le capitaine ...

GUIGNOLET D'ANGERS—30 paniers véritable guignolet d'Angers, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 80, rue St Louis

FRUITS AU JUS—... Dufos, à vendre à bas prix pour clore ces consignations, par HENRY VALETON, 80 St Louis

BOUTEILLES VIDES—100 paniers de 100 bouteilles de 36, 42 et 54 onces, ... HENRY VALETON, 80, rue St Louis

RAISINS SECS—100 demi boîtes raisins Layers, 200 quarts ... HENRY VALETON, 80, rue St Louis

BIERE ET PORTER—30 barriques porter de Londres, en grandes bouteilles, 20 barriques bière d'Ecosse, ... HENRY VALETON, 80, rue St Louis

CONSERVES ALIMENTAIRES—... HENRY VALETON, 80, rue St Louis

VINS FINS au choix—500 caisses vins vieux, des marques Pape-Clément, Château Margaux, Chateau Beychevelle, Léoville, etc., en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 80, rue St Louis

MOUTARDE—350 caisses ... E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas

ALLUMETTES chimiques—50 caisses allumettes de Clark et de Bruce & Co à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas

VIN ROUGE—300 caisses, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas

EAUX DE VIE—200 pipes des marques Pinet, Castillon, Laville, Leroude, Bouvet, ... E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas

BOUCHONS—15 balles de 15 milliers chaque bouchons ... A. COUTIE, 13, rue Bienville

Vente à porte de Marchandises sèches. Habitants et Marchands de la campagne, prenez un peu votre temps ... Maison Rouge, No 1, chez LAROUSSINI & Co, ...

TABAC coupé—... J M CABALLERO, 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

COTONNADES LAUDERDALE—... O. B. GRAHAM, 48, rue Gravier

[illegible] ... A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres entre Bienville et Douane

JUS DE FRUITS—... PAUKER & NORMAN,

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables, 250 barils brandy de pays, 115 do genièvre do, 100 do rhum do. ... MAILLOT & SON.

BEURRE DE GOSHEN—... J. R. MARKS & Co, 76 et 78 rue Magasins